

## Le rapport au monde et l'engagement

### Thème

## A la rencontre d'un témoin engagé en politique

### Objectifs pour le club et pour l'intervenant

Permettre aux jeunes de :

- Expliquer le sens du mot « politique » et quels sont les différents systèmes politiques existant dans le monde.
- Comprendre l'importance du bien commun et du « Vivre ensemble » et l'importance de la présence d'hommes ou de femmes qui ont choisi de vivre ce service et de se faire élire.
- Comprendre quels sont les enjeux de la démocratie et la responsabilité de chacun.
- Se poser la question : pourquoi de nombreux jeunes rejettent-ils les hommes et femmes politiques ou ne croient plus à la politique.
- Eveiller leur conscience aux enjeux politiques d'aujourd'hui dans leur pays avec tous les changements en cours dans la société.
- Discerner quel peut-être le rapport au pouvoir quand on est engagé en politique.
- Prendre conscience de leur responsabilité personnelle et découvrir les différentes manières possibles d'agir et de s'engager en politique : au niveau local ou national.

### Objectifs pour la partie spirituelle :

Découvrir que Jésus accepte le pouvoir temporel mais dénonce ceux qui ne favorisent pas le bien commun (les despotes, dictateurs). Il appelle à se mettre au service de tous plutôt qu'à rechercher des places honorifiques. Il ne mélange pas le politique et le religieux et refuse le messianisme politique.

### Déroulement et timing

Accueil des nouveaux et présentation du club (3,4 mn)

#### 1. Activité (30 mn)

- Visite des bureaux de la personne qui vient témoigner ou des locaux d'une mairie, d'un Parlement.

#### 2. Goûter ou collation (10 mn)

#### 3. Un temps d'écoute et de partage avec un intervenant(e) (1h30)

Profil de l'intervenant(e) : Un homme ou une femme politique si possible chrétien(ne) engagé au niveau local, national (maire, député...).

#### Repères pour l'intervenant (45 minutes)

- Il répond aux objectifs ci-dessus
- Il témoigne de son action, sans cacher les difficultés traversées et en mettant l'accent sur les signes d'espérance.
- Il fait ressortir la complexité de la situation et les enjeux. Il donne des clés de compréhension et d'analyse.

- Il peut s'appuyer sur les documents en annexe et sur les documents du site de Ziléos Documents/Défis et enjeux du monde/Géopolitique.
- Il ouvre aux jeunes des pistes possibles d'engagement et d'actions autour d'eux, dans leur proximité immédiate.

#### Questions suggérées

- Après avoir fait la visite et entendu l'intervenant quelles sont mes prises de conscience ?
- En quoi est-ce que cela change ou renforce mon regard sur la politique ?
- Quelle engagement à ma portée je souhaite prendre ?
- Quelles questions je désire poser à l'intervenant ?

Partage en petit groupe autour de ces questions (20 minutes).

Remontées et échanges avec l'intervenant (25 minutes).

#### 4. Un temps spirituel (20 minutes):

**Introduction** par animateur (Il y a parmi nous des croyants et des incroyants, des personnes en recherche. Tous sont pris en compte).

- Le club est animé par des chrétiens, c'est pourquoi nous faisons le lien entre nos activités et Jésus Christ.
- Nous savons qu'il y a des non-croyants et des jeunes en recherche présents, et nous souhaitons qu'ils se sentent respectés. Ils ne sont pas obligés d'adhérer à notre foi et restent libres.
- Mais nous leur souhaitons de vivre ce temps dans le respect des autres et comme un temps d'intériorité personnel et d'ouverture à une dimension de la vie qu'ils connaissent peu ou pas.
- **Chants** : 3-4 minutes.
- **Prière** : Proposer un petit temps de silence et d'intériorisation, suivi de deux prières lues par des jeunes.
- **Enseignement à partir de la Parole de Dieu** : 10 minutes.

#### Textes bibliques possibles

##### **Jésus et l'autorité politique**

*Jésus refuse le pouvoir oppresseur et despotique des chefs sur les Nations (cf. Marc 10, 42) et leur prétention de se faire appeler bienfaiteurs (cf. Luc 22, 25), mais il ne conteste jamais directement les autorités de son temps.*

Dans la diatribe sur l'impôt à payer à César (cf. Marc 12, 13-17 ; Matthieu 22, 15- 22 ; Luc 20, 20-26), il affirme qu'il faut donner à Dieu ce qui est à Dieu, en condamnant implicitement toute tentative de divinisation et d'absolutisation du pouvoir temporel : seul Dieu peut tout exiger de l'homme. En même temps, le pouvoir temporel a droit à ce qui lui est dû : Jésus ne considère pas l'impôt à César comme injuste.

*Jésus, le Messie promis, a combattu et a vaincu la tentation d'un messianisme politique, caractérisé par la domination sur les Nations (cf. Matthieu 4, 8-11 ; Luc 4, 5-8).*

Il est le Fils de l'homme venu « pour servir et donner sa vie » (Marc 10, 45 ; cf. Matthieu 20,

24-28 ; Luc 22, 24-27).

À ses disciples qui débattent sur qui est le plus grand, le Seigneur enseigne à devenir les derniers et à se faire les serviteurs de tous (cf. Marc 9, 33-35), en indiquant à Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui ambitionnent de s'asseoir à sa droite, le chemin de la croix (cf. Marc 10, 35-40 ; Matthieu 20, 20-23).

**Relecture par l'animateur de tout le club.**

**Chant final**

**Prière et chants**

Cf. site [de](http://www.spiritualite-chretienne.com) Taizé, <http://www.spiritualite-chretienne.com> et CD Ziléos

**Ressources et documentation**

Politique : site <http://www.doctrine-sociale-catholique.fr/index.php?id=6740>

Documents du site de Ziléos

## Annexes

### **Le fondement et la fin de la communauté politique**

#### **Protéger et promouvoir les droits de l'homme (Extrait de la Doctrine sociale de l'Eglise catholique)**

*Considérer la personne humaine comme le fondement et la fin de la communauté politique signifie se prodiguer avant tout pour la reconnaissance et le respect de sa dignité en protégeant et en promouvant les droits fondamentaux et inaliénables de l'homme : « Pour la pensée contemporaine, le bien commun réside surtout dans la sauvegarde des droits et des devoirs de la personne humaine » (Jean XXIII, *Encycl. Pacem in terris* ; catéchisme de l'Eglise catholique, 2237 ; Jean-Paul II, *Message pour la Journée Mondiale de la Paix 2000* ; Discours à l'Assemblée Générale des Nations Unies pour la célébration du 50ème anniversaire de sa fondation, 1995 ). Dans les droits de l'homme sont condensées les principales exigences morales et juridiques qui doivent présider à la construction de la communauté politique. Ils constituent une norme objective qui fonde le droit positif et qui ne peut être ignorée par la communauté politique, car la personne lui est antérieure sur le plan de l'être et des finalités : le droit positif doit garantir la satisfaction des exigences humaines fondamentales.*

**389** - *La communauté politique poursuit le bien commun en œuvrant pour la création d'un environnement humain où est offerte aux citoyens la possibilité d'un exercice réel des droits de l'homme et d'un accomplissement plénier des devoirs qui y sont liés : « L'expérience nous montre que si l'autorité n'agit pas opportunément en matière économique, sociale ou culturelle, des inégalités s'accroissent entre les citoyens, surtout à notre époque, au point que les droits fondamentaux de la personne restent sans portée efficace et que l'accomplissement des devoirs correspondants en est compromis ». (Jean XXIII, *Encycl. Pacem in terris*).*

*La pleine réalisation du bien commun exige que la communauté politique développe, dans le cadre des droits de l'homme, une double action complémentaire, de défense et de promotion : « On veillera à ce que la prédominance accordée à des individus ou à certains groupes n'installe dans la nation des situations privilégiées ; par ailleurs, le souci de*

sauvegarder les droits de tous ne doit pas déterminer une politique qui, par une singulière contradiction, réduirait excessivement ou rendrait impossible le plein exercice de ces mêmes droits » (*Jean XXIII, Encycl. Pacem in terris*).

## **Pour le pape François, « On peut devenir saint en faisant de la politique »**

Anne-Bénédicte Hoffner, *La Croix* (3/05/2015)

**Répondant à la question d'un jeune membre de la Communauté vie chrétienne, le pape a rendu un vibrant hommage à ceux et celles qui « se mêlent » de politique, « la petite comme la grande ». Ceux qui refusent par peur de pécher se trompent, à ses yeux. « Si vous avez les mains sales, demandez pardon au Seigneur et allez de l'avant ! », a-t-il lancé**

*« Si le Seigneur t'appelle à cette vocation, vas-y, fais de la politique, cela te fera souffrir, peut-être cela te fera-t-il pécher, mais le Seigneur est avec toi. Demande pardon et va de l'avant. »* Comme à son habitude, rencontrant quelques milliers de laïcs italiens réunis par le congrès de la Communauté Vie Chrétienne, le pape François a préféré laisser son discours – « peut-être ennuyeux, comme tous les discours » – pour répondre à quatre questions posées par ses interlocuteurs.

La pastorale des prisons, l'espérance ou la formation des prêtres... les sujets proposés par les membres de cette communauté apostolique de spiritualité ignatienne, très engagée dans la société, étaient variés. Originaire de L'Aquila, capitale des Abruzzes dévastée par un séisme en 2009 et dont la reconstruction tarde en raison de multiples scandales de corruption, et lui-même engagé dans « des associations et en politique », Gianni, 30 ans, a posé, lui, une question toute simple : comment « *maintenir vivant le lien entre la foi en Jésus-Christ et l'action pour une société plus juste et plus solidaire ?* »

### **« Un catholique ne peut se contenter de regarder du balcon »**

Face à cette grande interrogation, le pape François a trouvé des mots simples pour dire sa conviction : « *Faire de la politique est important, la petite comme la grande ! On peut devenir saint en faisant de la politique.* » Bien sûr, il n'est pas question de « *fonder un parti catholique* » – « *ce n'est pas la voie* » –, a-t-il pris soin de rappeler en préambule, dans un pays marqué par les hauts et les bas de la démocratie chrétienne.

En revanche, « *se mêler de politique* » n'est pas seulement une possibilité, une option pour les catholiques, mais « *un devoir* ». « *Un catholique ne peut se contenter de regarder du balcon* », a lancé le pape aux membres de la CVX, reprenant une formule déjà utilisée devant des étudiants d'universités romaines, et surtout lors de la veillée de clôture des JMJ de Rio...

Installé en Italie depuis deux ans, rencontrant quotidiennement les hommes politiques du monde entier, le pape est tout sauf naïf. Ses mots le montrent assez, lui qui voit dans la politique « *une sorte de martyr, un martyr quotidien : celui de la recherche du bien commun, sans se laisser corrompre, (...) à travers des petites choses, des choses minuscules, petit à petit* », quitte à « *porter la croix de nombreux échecs et de tant de péchés* ».

### Des catholiques « *ont fait de la politique propre, bonne* »

Les exemples de Robert Schuman (1886-1963), dont le procès en béatification est en cours, d'Alcide De Gasperi (1881-1954), fondateur de la Démocratie chrétienne italienne et lui aussi considéré comme l'un des Pères de l'Europe, montrent que des catholiques « *ont fait de la politique propre, bonne* » et ainsi « *favorisé la paix entre les nations* ».

Sur le ton de l'aumônier de jeunesse, faisant lui-même questions et réponses, le pape François a, au fond, évoqué les principaux enjeux de l'engagement de l'Église en politique. Pour lutter contre le culte « *du dieu argent* », contre cette « *culture du déchet* » qui « *tue les bébés à naître* » et « *écarte les personnes âgées* », pour manifester la vérité de la doctrine catholique, les baptisés ne doivent pas hésiter à descendre dans l'arène, quitte à « *se salir un peu les mains et le cœur* », a-t-il explicitement reconnu.

Pour le pape, celui qui dit « *Non, père, je ne fais pas de politique parce que je ne veux pas pécher* » à tort : « *Allez-y, demandez au Seigneur de vous aider à ne pas pécher, et si vous avez les mains sales, demandez pardon et allez de l'avant. Mais faites, faites...* »